

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. POUR LES ETATS-UNIS... 50.00 \$1.50 \$2.25 \$3.00 75 cts

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. POUR LES ETATS-UNIS... 1.00 \$1.50 \$2.00 \$3.00 75 cts

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 OCTOBRE 1912 86ème Année.

COURRIER DE PARIS.

DÉPÊCHES ÉTRANGÈRES.

DEPECHE AMERICAINES

Il a bien fallu une huitaine de jours pour que l'on cessât tout à fait de badiner sur le cas du général Marion.

BELGIQUE. MORT DE M. BEERNAERT.

Le célèbre homme d'Etat Belge succombe à une attaque de pneumonie.

Lucerne, Suisse, 7 octobre.—M. Auguste Marie François Beernaert est mort hier soir à Lucerne d'une attaque de pneumonie.

Auguste Beernaert, homme d'Etat belge, né à Ostende en 1821, suivit d'abord la carrière de barreau et devint en 1859, avocat à la Cour de cassation au près de laquelle il fut particulièrement chargé de grands procès industriels.

Le parti libéral ayant été de nouveau battu aux élections du 10 juin 1884, M. Beernaert reçut le portefeuille de l'agriculture, mais exerça, en dehors de son département, une influence non moindre sur les décisions du nouveau cabinet.

Le parti libéral ayant été de nouveau battu aux élections du 10 juin 1884, M. Beernaert reçut le portefeuille de l'agriculture, mais exerça, en dehors de son département, une influence non moindre sur les décisions du nouveau cabinet.

Le parti libéral ayant été de nouveau battu aux élections du 10 juin 1884, M. Beernaert reçut le portefeuille de l'agriculture, mais exerça, en dehors de son département, une influence non moindre sur les décisions du nouveau cabinet.

Le parti libéral ayant été de nouveau battu aux élections du 10 juin 1884, M. Beernaert reçut le portefeuille de l'agriculture, mais exerça, en dehors de son département, une influence non moindre sur les décisions du nouveau cabinet.

Le parti libéral ayant été de nouveau battu aux élections du 10 juin 1884, M. Beernaert reçut le portefeuille de l'agriculture, mais exerça, en dehors de son département, une influence non moindre sur les décisions du nouveau cabinet.

Le roi se crut forcé d'éloigner du pouvoir les deux plus populaires ministres, MM. Woeste et Jacobs, qui le président du Conseil, M. Maïou, eut devoir suivre dans leur retraite.

Le long ministère de M. Beernaert fut à plusieurs reprises menacé par des troubles sociaux et par des crises politiques.

Une interpellation eut lieu à cette occasion à la Chambre où le président du Conseil fut accusé d'avoir excité lui-même ce complot, pour justifier les mesures de rigueur proposées contre les socialistes.

Les années suivantes furent signalées par un ensemble de lois en faveur des classes laborieuses, par d'importantes réformes pénitentiaires, par la réorganisation de l'enseignement agricole, par le développement du système de la défense nationale, par la constitution, au profit de la Belgique, et sous la suprématie de son roi, du vaste Etat du Congo, par une participation active à la conférence internationale de Bruxelles sur la suppression de la traite des nègres, etc.

Malgré les charges nouvelles résultant de ces diverses œuvres, la situation financière du royaume fut notablement améliorée, l'équilibre du budget qui, en 1884, offrait de graves déficits, fut rétabli dès l'année suivante, et, depuis 1886, tous les budgets se soldèrent par des excédents de recettes.

M. Beernaert devait succomber sur le terrain de la révision constitutionnelle dont les complications semblaient exclure, avec un programme précis, une solution propre à satisfaire les intérêts en présence et en conflit.

Son désaccord avec la majorité de la Chambre sur l'application du système de la représentation proportionnelle força le chef du Cabinet à donner sa démission dans les derniers jours de mars 1894.

Les élections législatives qui suivirent, le 14 et le 21 octobre de la même année, firent ressortir l'action personnelle de M. Beernaert en groupant autour de son ancien chef toute une majorité cléricale, tandis que le nouveau président du Cabinet n'était pas réélu.

La situation s'améliore et on espère qu'un conflit sera évité.

BALKANS

Constantinople, 7 octobre.—A la onzième heure, et à la grande surprise de tout le monde il vient de se produire une amélioration très marquée dans la situation balkanique qui permet d'espérer qu'un conflit sera évité.

La Turquie fera des réformes en Macédoine.

Constantinople, 7 octobre.—A la onzième heure, et à la grande surprise de tout le monde il vient de se produire une amélioration très marquée dans la situation balkanique qui permet d'espérer qu'un conflit sera évité.

Le gouvernement turc, cédant aux représentations des grandes puissances, a enfin consenti à exercer des réformes en Macédoine et à accorder une certaine autonomie à la Roumélie orientale.

Le premier appelé à être M. Philip Herrlich, qui a été refusé par le procureur parce qu'il a fait partie du corps de la police.

Les Grecs et les Bulgares se préparent à quitter les Etats-Unis.

Boston, 7 octobre.—De nombreux citoyens grecs habitant les diverses villes industrielles de la Nouvelle-Angleterre se sont rassemblés aujourd'hui à Boston et ont décidé de rentrer dans leur pays.

CANADA

Calgary, Alberta, 7 octobre.—John C. Davis, un riche agent de propriétés foncières de cette ville, a tué sa femme, mortellement blessée Mlle Mildred Dixon, une détective privée et s'est ensuite fait sauter la cervelle, ce matin.

La contribution au fonds de campagne

Washington, 7 octobre.—M. Charles Crane, de Chicago, a déclaré lundi devant le comité Clapp qu'il avait donné \$27,000 pour la campagne du sénateur La Follette et \$20,000 pour celle du gouverneur Wilson.

Six nouveaux témoins ont comparu lundi devant le comité. Ce sont : MM. Louis N. Hammerling, Ogden Mills et Charles Edward Russell, de New York, MM. Charles R. Crane et Matthews Hale, de Boston, et M. Nathan B. Scott, ex-sénateur de la Virginie occidentale.

Le compte des recettes et des dépenses de la campagne de M. La Follette a été déposé lundi devant le comité et on y lit que les recettes ont été \$339,955 et les dépenses de \$237,615.

L'affaire Rosenthal.

New York, 7 octobre.—Le procès du lieutenant de police Charles Becker, accusé de meurtre de Rosenthal, a commencé lundi après midi.

Le premier appelé à être M. Philip Herrlich, qui a été refusé par le procureur parce qu'il a fait partie du corps de la police.

Pianschmidt est accusé d'être le meurtrier de ses parents.

Quincy, Ill., 7 octobre.—Le jeune Ray Pianschmidt, soupçonné d'avoir assassiné son père, sa mère et ses deux sœurs, a été arrêté ce matin à Quincy.

L'affaire de Hillville.

Knoxville, Tenn., 7 octobre.—D'après une dépêche adressée à la "Sentinel" de Bristol, Sidna Allen, et Wesley Edwards, les principaux conspirateurs de Hillville, accepteraient d'être envoyés pour la vie en prison au lieu d'être jugés.

Vol considérable.

New York, 7 octobre.—Les directeurs de la National Park Bank de New York ont confirmé lundi matin le rapport qui annonçait que \$200,000 consignés à la Banque Nationale de New York avaient disparu.

Le paquet contenait 20 billets de \$10,000 chacun; les numéros en sont connus et ont été remis aux détectives qui sont chargés de cette affaire.

Le complot des dynamiteurs.

Indianapolis, 7 octobre.—Edward Clark, de Cincinnati, s'est déclaré lundi coupable de conspiration dans le complot des dynamiteurs.

Le prisonnier a alors été séparé des 45 autres inculpés et conduit en prison pour y attendre sa sentence.

Les Tracts et le parti progressiste.

Pueblo, Colo., 7 octobre.—Dans un discours prononcé ici lundi le gouverneur Wilson a déclaré que la United States Steel Corporation était avec le troisième parti, et que tous les jours il en recevait de nouvelles preuves.

Le président se promène.

Dalton, Mass., 7 octobre.—Le président et Mme Taft ont passé la journée de dimanche chez M. W. Murray Crane, sénateur des Etats-Unis, et sont partis lundi en automobile pour faire un tour dans la Nouvelle-Angleterre.

SUIOIDE.

Philadelphie, 7 octobre.—M. Thomas J. Ryan, âgé de 52 ans et pendant longtemps le leader du parti démocrate à Philadelphie s'est tiré, dimanche, un coup de revolver dans la bouche. La mort a été instantanée.

Enfin, après la crise de...